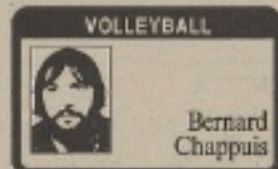


Un «épouvantail» nommé Leysin

Une semaine avant le basket, le volleyball reprend contact avec l'actualité. Relativement ouverts, les deux championnats se découpent en tranches distinctes. Deux favoris s'imposent ainsi chez les garçons: Chinois champion suisse en titre et Leysin. Derrière, Lausanne UC jouera le rôle d'outsider s'il réussit son début de saison alors que Genève-Elite renforcé par le Turc Mehmet Yilmaz et Uni Bâle devraient se battre pour la quatrième place qualificative. Un raccourci réaliste sur le papier. Mais l'arrivée d'un étranger à Bienne, le départ pour six semaines de Pierre Humbert (Genève-Elite) pour les Etats-Unis, une blessure sont susceptibles de modifier d'un jour à l'autre des données très théoriques.

« Ils ne savent pas passer tout seuls mais ils tiennent tête à Chénois. » Georges-André Carrel a le son des formules percutantes. Mais si l'entraîneur (joueur ?) lausannois est fier des progrès de ses jeunes coéquipiers, il transpire vite une certaine inquiétude. « Si nous parvenons à mener 10-3, dans le dernier set nous avons une chance de remporter les deux

points », ironisait-il après le match amical LUC-Chénois (2-3). Carrel faisait évidemment allusion aux difficultés que connaît son équipe à s'assumer en fin de set. Si la jeunesse n'exclut pas le talent, elle ne remplace pas forcément l'expérience. En quête d'une nouvelle identité (quatre joueurs de six de base ont été arrêtés), le LUC se cherche encore un leader capable de prendre des risques, de marquer ou de faire marquer les points décisifs. « Au moins nous ne serons pas relégués », sourit finalement le coach lausannois. Moi de la fin ?



Bernard Chappuis

leur Hervé Haigron (deux étrangers parfaitement assimilés aux rouages du volley helvétique), la sérénité des Maréchal, Grader, Puzel, et autres Beyer qui sont enfin parvenus à troquer leur étiquette d'étrangers espérés contre celle de champions suisses seront des atouts non négligeables dans un championnat qui pourrait se jouer sur les nerfs. L'entraîneur Michel Georgiou voit LUC glorieux. Mais son pronostic apparaît surtout habile à Dorigny. En fait Georgiou croit surtout aux chances de Chénois (logique) et craint Leysin (normal).

Leysin contre Leysin

L'équipe des Alpes vaudoises réunit les faveurs des pronosticteurs. Deux excellents Américains, des joueurs suisses au gabarit impressionnant, un entraîneur exigeant qui sait où il va et surtout comment y aller et une préparation d'avant-saison hallucinante devraient rapidement mettre Leysin sur l'orbite du succès. Mais, revers d'un investissement considérable, George De Jong, est pratiquement condamné à réussir un truc. Le principal adversaire de Leysin pourrait donc bien se nommer Leysin.

Bienne qui a marqué de son empreinte toute une époque (pas si lointaine) se pose comme le premier candidat à la relégation. L'arrivée d'un joueur français de Mulhouse pourrait pourtant sauver l'équipe. En volley aussi la nostalgie n'est plus ce qu'elle était.

Trois équipes pour le titre féminin

Chez les dames, le LUC, Uni Bâle et Lucerne se battent pour

le titre. Bienne tentera de surmonter entre deux eaux les quatre autres formations limiteront la casse, trois étages au-dessous.

Pour le LUC, le premier objectif de la saison se nomme l'Europe. Après le gentil champion du Luxembourg, l'équipe lausannoise rencontrera Clamart-Paris, 50% de chances de passer et de gravir l'échelon supérieur avec, en toile de fond, Budapest. Un joli déplacement.

Le double n'a pourtant pas résolu les problèmes de cette équipe qui n'accepte finalement que Carrel comme coach extérieur. Après avoir usé 1637 autres entraîneurs, le LUC féminin se retrouve ainsi une nouvelle fois laissé à lui-même. Si les Lausannoises n'ont pas besoin de coach sur le banc pour faire joujou avec Spada ou Carouge voire Luxembourg, elles risquent par contre bêtement l'accident lorsque l'adversaire se nommera Uni Bâle, Lucerne ou Clamart-Paris.

Retour des Alémaniques ?

Si Uni Bâle a perdu deux passeuses (Hélène Muller à Lucerne et Denise Loetscher aux USA), l'équipe de Monika Roduner reste compétitive. Uni Bâle qui a dû faire le dur apprentissage de la défaite (trappions qu'il avait remporté dix-neuf titres consécutifs avant l'affirmation de Lucerne puis du LUC) rêve désormais de revanche dans la peau d'un outsider.

Une fois de plus, Lucerne a fait la « uno » des journaux de Suisse centrale durant l'entre-saison. Le retour de Yuko Arakida sur le banc, l'arrivée de l'américaine Kathy Hies de l'Université de Austin, la confirmation de l'Américaine Jane Wujak offrent de sérieuses garanties, aux « Lions ». Sur le papier du moins, Lucerne possède les moyens de ses ambitions.

Le retrait de la compétition de Vroni Joray pour cause de maternité stoppe par contre momentanément l'élan de Bienne qui aurait pu, avec sa paloisaise, jouer le rôle de trouble-fête. La quatrième place demeure désormais l'objectif des coéquipières de Béatrice Jäggi.

B. C.



André Beyer (CS Chénois). Les nouvelles règles devraient revitaliser le geste du service.



Mireille Vergé-Deprés (LUC) à l'assaut de l'Europe.

Programme

LNA masculine

Samedi

18.00 Genève Elite-CS Chénois
19.00 VBC 360-Lyons VBC
19.00 Uni Bâle-Lausanne UC
19.00 Esp. Etudi Lucern-VBC Vêtro

LNA féminine

17.30 Carouge VBC-BTV Luzern
20.30 VBC Bâle-Sasler VB
19.30 VBC Bern-Uni Bâle

Hier

En match avancé du championnat, afin de permettre au LUC de disputer le Tournoi des clubs champions à Munich, l'équipe lausannoise a normalement battu Spada Asolomiro à Zurich en trois sets (15-4, 16-14, 16-6), en 47 minutes.

La chance de Chénois

Chénois a d'entrée la chance de laisser le rôle « d'épouvantail » à Leysin. Queque peu en retard dans sa préparation, l'équipe genevoise compte sur sa régularité pour remporter un deuxième titre. L'offensive tranquille de l'attaquant Richard Goux et du pas-

Les nouvelles règles sont arrivées

Gilles Petit, journaliste à L'Equipe, écrivait le lendemain de la finale de la Coupe d'Europe des champions qui opposait CSKA Moscou à Turin, le geste qui suit : « ... Et puis soudain, il se passa quelque chose, il y eut l'éclair. Le ballon a provoqué une décharge déchaînée dans la colonne vertébrale, le bras à vous accrocher aux épaules, les jambes blanches, et à laisser parler quelques termes d'émotion... »

chelle d'une balle adverse (service au service), on ne s'attire plus de double touche, cela est également valable lorsque la balle a été touchée au bloc.

Ainsi que nous nous attendions plutôt à ce que la FIVB cherche une solution technique pour allonger l'échange et lutter contre le pro-

blème attaque, voilà qu'elle nous propose une barrière technique pour éviter la première erreur, source de tous les problèmes.

Avec l'introduction du bloc de service, la balle sera moins vite servie et surtout elle sera plus aérée. Nous allons donc voir apparaître les services aérés, tendus, placés comme le pratiquaient à ce jour les Brésiliens et les Argentins. Manifestement ces services seront plus difficiles à réceptionner, d'où l'introduction de l'acceptation de la double touche en réception, pour ne pas couper par une amovible technique de spectacle. Si le service pose des problèmes à la réception, il sera par conséquent plus difficile de combiner à l'attaque, donc de prendre la défense adverse en faute. L'échange deviendra plus long donc plus spectaculaire.

De plus, le joueur, à l'instar du public d'ailleurs, devra changer quelque peu son état d'esprit face à la conquête du point, qui s'est toujours ainsi valorisé. Celui-ci ne pourra plus être gagné sur une décision arbitrale (geste technique jugé fautif par le directeur de jeu), mais il devra être véritablement mérité et obtenu sans aide extérieure. Nous devrons donc changer notre philosophie de base pour approcher ce sport plus juste. Voilà qui devrait considérablement faciliter le rôle de l'arbitre et lui permettre d'être celui qui « brûle » parce qu'il a passé inaperçu.

G.-A. Carrel



Permettre aux arbitres (dont le jeune Frédéric Schib) de passer inaperçus.

Propos de l'entraîneur

« Il se passa en effet quelque chose : un échange comme on en voit un ou deux dans l'armée sur la plaine, toutes compétitions confondues. C'est-à-dire un échange qui débute banalement, et qui, au fur et à mesure que la balle traverse le filet en refusant obstinément de tomber par terre, fait petit à petit lever le public, ouvre un frein incontrôlé entre les omphalotes et donne un avantage moral gigantesque à celui qui arrive à dominer ses nerfs sur le terrain pour enfin conclure... »

Pour nous permettre de retrouver un échange aussi spectaculaire que celui-ci, la Fédération internationale de volleyball a décidé au congrès de Los Angeles deux changements de règles.

1. Le bloc de service est supprimé.
2. Lors de la réception (man-

Ils espèrent...

Marianne Heuff (LUC féminine)

« Nous visons Coupe et championnat, mais il faudra tout de même faire attention à Uni Bâle. Cependant les Bâloises ne nous font plus vraiment peur, nous avons perdu notre complexité de l'an dernier. Notre esprit est pourtant plus à la Coupe d'Europe et ce début de saison.

« L'équipe n'a pas subi de changements, notre tactique étant acquise, la préparation a été axée sur un travail plus intensif physiquement. Les départs de Jeanne Cadorey et de Lorenza Hirschy pour des stages linguistiques ne devraient pas nous gêner. Nous évoluons avec huit joueuses dont deux remplaçantes qui peuvent intervenir à toutes les places. L'écart entre titulaires et remplaçantes n'est du reste encore limité. »

« Le coaching sera assuré par Louie Haberk, mais nous aurions besoin d'un coach extérieur. Nous espérons pouvoir profiter de la présence de Georges-André Carrel lorsque nos matches auront lieu au même endroit que ceux de l'équipe masculine. Mais ce n'est qu'une question de détail ! »

Serge Tercier (LUC masculin)

« L'équipe a fondamentalement changé par rapport à l'année passée et s'est renforcée. Nous jouons maintenant en 5-1 avec Yves Costellini à la passe et des attaquants plus rapides. Notre jeu est ainsi beaucoup plus varié. Le passage de deux à un passeur nous rend non seulement le jeu plus intéressant pour nous, mais aussi pour le public. »

« Notre but est de finir parmi les quatre premiers, je pense que nous y arriverons, mais les premiers matches seront difficiles. Les problèmes surgissent lorsque l'équipe se trouve en difficulté, car nous ne possédons pas encore l'expérience nécessaire pour assumer toutes les situations, mais nous devrions l'acquiescer au fil des matches. »

Georges de Jong (VBC Leysin)

« Notre objectif de l'an dernier était de terminer parmi les quatre premiers. Nous allons essayer de faire mieux. Je ne dis pas que nous serons champions suisses, mais nous visons le titre. »

« De nouveaux joueurs ont rejoint l'équipe. Christian Wandeler de Servoz, deux Américains, Jay Anderson et Jack Hinton, qui figurent parmi les 25 meilleurs volleyeurs d'Amérique, ainsi que le junior de Williams Peter Ulrich et Michel Dufour de Leysin. Les arrivées constituent notre problème majeur, puisqu'il ne reste plus que trois joueurs du six de base de l'an dernier. C'est pourquoi nous avons débuté notre préparation le 1er août déjà et avons participé à cinq semaines à l'étranger. Maintenant nous sommes physiquement prêts. »

« La passe sera un de nos points forts, nous jouons en 4-2 avec deux passeurs. Avec Marti, Arcazzi et Anderson, nous possédons trois bons passeurs, ce qui est rare en Suisse. »